

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22167 - 82EME ANNÉE

2016-2026 : 10e anniversaire de la disparition de Paul Vergès, témoignage de Houssen Amode

Le Port était en avance sur son temps



Le parc boisé : le cœur du programme de baisse de température. Au fond, vous voyez la cascade artificielle permanente

À notre première rencontre de samedi 5 septembre, au Parc Boisé, un participant m'a dit qu'il a beaucoup appris. Je le crois sincèrement. Moi, aussi, d'ailleurs. Et je ne m'en lasse pas. C'est pourquoi le partage des connaissances sur l'histoire de La Réunion est un acte politique. La diffusion de l'exposé de Houssen Amode, en plusieurs parties, permet une lecture fluide qui laisse du temps pour prendre des notes, souligner des remarques et se préparer aux débats nécessaires. Par exemple, quand il dit : « Malgré la forte demande, pas un gramme de compost n'a pu ainsi être vendu aux agriculteurs. » Ary

« Les initiatives prises et les actions concrètes me-

nées au Port bien avant que les sujets touchant à l'environnement et au climat deviennent une préoccupation et aussi annoncés comme prioritaires au niveau mondial, représentaient ainsi un véritable challenge.

=> Planter et végétaliser au maximum revenait en permanence comme un leitmotiv.

- * Ont ainsi été concrétisés par la Ville
- . Une ceinture boisée sur les limites de l'agglomération
- . Un parc boisé de 17 ha, avec un plan d'eau, véritable poumon vert de la ville
- . Une végétalisation du littoral nord assurant

d'ailleurs une coupure entre le centre-ville et le futur Port Est inauguré en sa présence en 1986.

. Des espaces verts et plantés généralisés au niveau des équipements publics, le long des voies et sur les espaces libres

. Un verger municipal avec une mission de conservatoire d'espèces locales

. Une zone boisée pour l'accueil des édifices culturels des différentes religions présentes dans l'île et ce dans une approche bien comprise de la laïcité telle que consacrée par la loi de 1905 de séparation des Églises et de l'Etat et pour aussi marquer le Vivre Ensemble en Paix prévalant dans notre territoire.

. Un temps fort a aussi été la réalisation d'un cimetière paysager très arboré où il a d'ailleurs sa dernière demeure. Inauguré en 1992 il a été conçu symboliquement sous forme d'un arbre de vie avec des branches et des feuilles qui lorsqu'elles tombent et sont remplacées représentent les générations de femmes et d'hommes qui se renouvellent.

Il y a là un emprunt à un magnifique poème d'Homère dans l'Illiade « La génération des hommes est semblable à celle des feuilles. Le vent répand les feuilles sur la terre, et la forêt germe et en produit de nouvelles, et le temps du printemps arrive. C'est ainsi que la génération des hommes naît et s'éteint ».

A ce moment de mon intervention je ne peux résister à partager avec vous un extrait d'une chanson de Maxime Laope qu'il nous avait fait découvrir toujours pour rappeler le lien intangible que nous entretenons avec la nature ; « Si un jour mi mor enterr a moin sous pied camelia la racine va tisane a moin ».

* Comme cela devait aussi être habituel dans son approche qui est toujours globale, les actions devaient être menées de façon élargie avec la prise en compte de tous les facteurs susceptibles de les favoriser :

. Création d'une pépinière pour les besoins de la Ville et aussi pour les habitants incités également à planter chez eux. Les plants étaient mis gratuitement à leur disposition au grand dam de services de contrôle de l'État qui petitement n'y voyaient qu'une posture démagogique voire électoraliste.

. Réalisation d'un insectarium connaissant les interactions et les dépendances dans la nature.

* Et surtout et c'était un préalable pour réussir cette politique ambitieuse de végétalisation et d'action sur le climat il aura fallu agir au niveau d'un sol de nature alluvionnaire peu propice à retenir l'eau. La Ville est en effet située sur un ancien cône de déjection de la rivière des galets dont les méandres ou divagations au fil des siècles apparaissent très clairement sur les photos aériennes

. D'où la réalisation d'une usine de broyage et de compostage des ordures ménagères dont le produit avait totalement été absorbé pour les besoins de la Ville afin d'éviter les achats, coûteux et surtout irresponsables au plan écologique de terre végétale en provenance des hauts. Malgré la forte demande pas un gramme de compost n'a pu ainsi être vendu aux agriculteurs. »

(à suivre)

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Sortir du fanatisme assimilationniste et lutter contre l'échec scolaire et universitaire

Climat : à La Réunion, l'école doit s'adapter à la réalité

Le dérèglement climatique perturbe déjà la scolarité de millions d'enfants. À La Réunion, une rentrée en mars et une fin d'année en décembre permettraient d'éviter une partie des fermetures liées aux cyclones, de protéger les élèves des fortes chaleurs et de sécuriser les déplacements. Pour les néo-bacheliers souhaitant poursuivre leurs études en France les mois de janvier à juin offriraient une période de remise à niveau, notamment pour mieux préparer les jeunes.

Tempêtes, inondations, canicules : la crise climatique frappe aussi l'éducation. Selon l'UNICEF, 171 millions d'élèves dans le monde ont vu leur scolarité perturbée par des phénomènes climatiques extrêmes en 2025. Soit environ un élève sur dix, de l'école maternelle au lycée.

Les tempêtes arrivent en tête des causes de perturbation, avec 109 millions d'élèves concernés, devant les inondations et les vagues de chaleur. Classes fermées, établissements endommagés, enseignement à distance, journées de cours perdues, absentéisme et décrochage sont les conséquences de ces événements.

Les plus pauvres, comme les Réunionnais, sont les plus exposés

Les pays les plus pauvres sont les plus exposés. Les trois quarts des élèves concernés vivent dans des pays à revenu faible ou intermédiaire inférieur. Au Pakistan, les inondations de la mousson ont retardé la rentrée de plus de 28 millions d'élèves. En Égypte, une tempête de poussière a également provoqué la fermeture des écoles.

La Réunion n'échappe pas à cette réalité. Cyclones, pluies intenses, inondations, sécheresses et fortes chaleurs imposent de repenser l'organisation du service public d'éducation. Il ne suffit pas de réparer les dégâts après chaque événement : il faut adapter l'école au climat de l'île.

Lutter contre l'échec scolaire à La Réunion

Cela passe notamment par une réflexion sur le calendrier scolaire. Pourquoi continuer à calquer celui de la France alors que La Réunion connaît un climat tropical et une saison cyclonique qui ne correspondent pas au rythme des saisons françaises ? L'année scolaire pourrait débuter en mars et s'achever en décembre, avec des vacances d'été prolongées jusqu'à la mi-février ou au début mars. Les élèves seraient ainsi davantage protégés pendant la période la plus chaude et durant le cœur de la saison cyclonique, réduisant les fermetures de classes et les interruptions d'enseignement.

Cette adaptation permettrait de sortir d'une logique consistant à réduire les vacances d'été pour allonger les vacances d'hiver afin de se rapprocher du calendrier français. L'argument de la poursuite d'études en France ne saurait suffire à imposer cette uniformisation. Présenter l'alignement comme une nécessité absolue est une conception assimilationniste de l'éducation, qui refuse de reconnaître les réalités propres de La Réunion.

Le calendrier pourrait même devenir un outil de réussite. La période allant de décembre à juin pourrait être consacrée à des dispositifs de remise à niveau et d'accompagnement pour les jeunes souhaitant poursuivre leurs études en France. Il s'agirait notamment de renforcer les acquis nécessaires à l'entrée en Licence 1 et de réduire l'échec universitaire que peuvent connaître les étudiants réunionnais lors de leur arrivée en France. Adapter le calendrier scolaire au climat réunionnais ne signifie donc pas baisser les exigences. C'est au contraire donner davantage de moyens aux élèves pour réussir. Plutôt que de demander au climat de s'adapter à un calendrier importé, c'est l'école qui doit être organisée en fonction de la réalité de l'île.

M.M.

Oté

« Bato fou » : bone nouvèl pou nout kiltir rényonèz...

Mézami mi sipoz zot konm mwin ni apréssyé bien in group rényoné i apèl Ziskakan é pou bann zansien rantre nou i suiv group-la dopi in karantènn zané ni apréssyé zot kapassité pou dézaliène nout léspré dann in konba nout pèp i amènn dopi dé zané é dé zané, é pou anshant anou par zot parol épi zot mizik.

Ni koné Gilbert Pounia é ni koné ossi in poète la ékri plizyèr fonnkèr ziskakan la mète an mizik épi an shanson. Poète-la i apèl Axel Gauvin é sé li k'la ékri lo fonnkèr « Bato fou ». Bann léktèr témoignages i koné ali bien : nout zoinal la fine pibliye an fèyton inn son bann roman an kréol, Bayalina.

Astèr pou kossa ni anparl bato fou ?

Pars zournal « quotidien » la fé in lankète an parmi son bann léktèr dsi lo shanté rényoné zot i profèr é an parmi bann shanté La Rényon bann léktèr la plébiscite — Bato fou, in fonnkèr i fé parti d'lo liv-« romanss pou détak la lang démay le ker », l'ékrivèr konm mi di azot sé Axel Gauvin é bonpé rant nou i oi sa konm in sédèv la kiltir rényonèz.

Biensir nou lé pa toussèl — la prèv, lo shoi bann léktèr Lo quotidien mwin la anparl azot an-o la. Lo shoi lé fé par 62 % bann léktèr. Ni pé dir ankor dann bann demoune sité épi zot shanté néna lo shantèr-mizissien-poète Alain Peters ni koné la fine sote la vi mé son prodikssion i kontinyé son shomin.

Lokazyon lé bon pou nou konplimante Axel Gauvin épi ronouvèl nout admirasson pou lo group Ziskakan... la prèv nout lang kréol La Rényon néna lo kor pou porte sédèv nout kiltir rényonèz. La prèv galman la mizik rényonèz i gingn porte bann shédèv nout toutt i koné, nout toutt i apréssyé é kan ni parl la kiltir rényonèz sirésèrtin sa la pa in parol anlèr.

A bon antandèr salu !

Justin